



[Accueil](#) | [Actualités](#) | [Articles](#) | [Le saviez-vous ? Le jerrycan](#)

Le saviez-vous ? Le jerrycan

Mise à jour : 06/06/2019 - Auteur : Carine Bobbera - Direction : DICOd

Le saviez-vous ? Derrière beaucoup de coutumes, usages, traditions et expressions militaires se cachent bien souvent des anecdotes insolites, amusantes ou historiques. Alors pour étoffer votre culture générale et briller le matin devant vos collègues à la machine à café, plongez-vous dans notre rubrique du mercredi. Aujourd'hui, vous allez découvrir l'histoire de cette arme de guerre hautement stratégique qu'est le jerrycan.

L'histoire du jerrycan commence dans les années 1930. L'Allemagne nazie développe alors intensivement son matériel militaire. Pour donner à ses chars une plus grande autonomie, un ingénieur met au point, dans le plus grand secret, « *der Wehrmachtkanister* » soit « le bidon de l'armée ». Il s'agit d'un récipient de 20 litres, facile à transporter et à stocker.

Au cours de l'été 1939, deux amis ingénieurs, l'un américain et l'autre allemand, effectuent un voyage touristique en voiture entre Berlin et Calcutta. L'Allemand apporte avec lui trois de ces bidons top-secret qu'il a 'empruntés' avant son départ. Mais le vol est découvert et le coupable démasqué. Les autorités allemandes prennent l'affaire très au sérieux et le rapatrie *manu militari* sous l'accusation de haute trahison.

Son compagnon américain comprend alors que ce vulgaire bidon métallique revêt une importance toute stratégique. De retour aux États-Unis, il en fait une description détaillée aux autorités militaires qui saisissent tout la valeur de l'objet. Ils l'adaptent à leurs besoins sous l'appellation de *5-gallon steel military gasoline can*.

En 1940, lors des opérations en Norvège, les Britanniques récupèrent plusieurs *Wehrmachtkanisteren*. Convaincus de leur intérêt de ce récipient, ils entreprennent la fabrication en série d'un modèle rigoureusement semblable. Ils le baptisèrent jerrycan, contraction de « *jerry* », surnom péjoratif donné par les anglophones aux soldats allemands, et « *can* » signifiant récipient.

Le 6 juin 1944, lors du débarquement en Normandie, les Alliés en utilisent ainsi quelques 17 millions d'exemplaires.

Source : « Le fusil à tirer dans les coins », de Hugues Vial aux éditions Pierre de Taillac



Évaluation : 3.7 / 5 (15 vote(s))

Sources : Ministère des Armées